

Subvention de la discordie pour la RTM mal en point

La Régie, qui réclame 135 millions d'euros en 2006 pour son fonctionnement, n'a pas été épargnée par la droite à la Communauté urbaine. Une "politique du bouc émissaire" dénoncée par la gauche

ILS ONT DIT

- "On ne peut pas dire que ma commune croule sous les investissements communautaires", s'est plaint Jean-Pierre Bertrand, le maire - sans étiquette - de Plan-de-Cuques, remerciant au passage le Département (PS) pour sa "participation" à des travaux dans sa ville. "Si tel est le cas, c'est grâce à trois années consécutives de forte augmentation des impôts au Département comme à la Région", a rétorqué Jean-Claude Gaudin, piqué au vif.
- "Ce n'est pas moi qui aie voulu que Plan-de-Cuques soit inclus dans la Communauté urbaine. Si vous arrivez à en sortir, ce n'est pas moi qui vous retiendrai". De Jean-Claude Gaudin, toujours remonté, à l'adresse de Jean-Pierre Bertrand.
- "Nous ferions d'autres lignes de transport en commun si nous pouvions, vers la Côte Bleue, Cassis et Allauch. En évitant Plan-de-Cuques !" De Jean-Claude Gaudin, plus détendu, qui a fait sourire Jean-Pierre Bertrand.

- "Pourquoi ne pas réserver une voie pour les bus aux heures de pointe sur nos autoroutes, et n'autoriser que les voitures avec trois personnes à bord ?", a suggéré Philippe Sanmarco (Convention citoyenne): "Donnons-nous les moyens d'être une grande métropole".
- "Je suis venue en métro et je prends tous les jours le train pour aller travailler, les transports en commun, je connais". De Sylvie Brunet, élue cassidame UMP, un peu chahutée par la gauche alors qu'elle défendait le plan de déplacements urbains. Du coup, le silence est revenu.
- "L'ancien préfet (Yvon Olivier) avait comme mission à son arrivée de démolir Gaudin, quand il est parti, il était bien avec Gaudin et fâché avec les socialistes". De Jean-Claude Gaudin, très satisfait de sa pique.
- "Nous avons investi 100 millions dans les communes hors Marseille l'an dernier, je maintiens le cap pour 2006". Du président Gaudin. L.Lé.

La démonstration de Philippe Sanmarco

→ Le président de la Convention citoyenne a fait une brillante intervention hier, lors du débat sur les orientations budgétaires, qui a fait grincer quelques dents sur les bancs du PS, son ancien parti. "L'importance du reversement aux communes (100 millions d'euros) vous l'avez tous voulu, a-t-il rappelé aux élus de droite et de gauche,

ce qui crée des boulers dans le fonctionnement de notre Communauté urbaine". "Ce handicape voulu est pourtant votre premier objectif puisque vous maintenez cet énorme reversement", a-t-il fait remarquer au président Gaudin. Conséquence, en ajoutant le coût de la RTM, "la Communauté urbaine est étranglée", a-t-il conclu. Sans pour autant donner des solutions.



Philippe Sanmarco a surclassé tout le monde. Ph. Bruno SOUILLARD